

## Les reclassements du Giat

### Le préfet fait le point

« Notre devoir est de réussir le plan social, de réussir le reclassement des Giat.

En gros, sur deux ans, de façon échelonnée, le Giat va procéder à la suppression de 610 postes jusqu'au milieu de l'année 2006.

Là-dessus, il faut retenir 240 mesures d'âge, des personnes qui partiront en pré-retraite ou en retraite.

Un certain nombre d'emplois sont prolongés, conservés ou pérennisés : les forges (+ de 50 emplois aujourd'hui), l'usinage à grandes dimensions (30), les sites (10 emplois), le restaurant, etc.



Le préfet Michel Bilaud

Photo Gérard Merriot

Ensuite, il y a un certain nombre de projets industriels : Sagem. On ne dira jamais assez l'importance que représente l'arrivée de Sagem dans ce département.. Par rapport au premier projet de 150 emplois sur uniquement le programme « Laser Mégajoules », Sagem arrive maintenant à proposer 200 emplois. Cela se fera progressivement. Une vingtaine d'embauches est déjà faite. On arrivera à une cinquantaine à la fin de l'année. 2005 sera l'année de montée en puissance, absolument en parallèle au plan de restructuration de Giat.

Il faut en même temps que Giat continue à produire et qu'il aille au bout du programme des tourelles. Il ne s'agit pas d'organiser ou d'accélérer le départ de Giat. Il s'agit de faire en sorte que quand les gens quittent Giat, ils

aient le meilleur reclassement possible. On a un peu de temps, on a quelques moyens et c'est ce que je vais débattre avec les partenaires sociaux dans le cadre du comité de site que je vais réunir prochainement. Je souhaite que les collectivités qui s'étaient mobilisées pour défendre Giat au plan industriel, se mobilisent aussi pour aider au reclassement de Giat.

Nous avons des opérations en cours dans les trois fonctions publiques : fonction publique territoriale, fonction publique hospitalière et fonction publique d'Etat. Il s'agit d'offres de reclassement locales.

Dans la fonction publique hospitalière, on a à peu près une cinquantaine d'emplois dont une vingtaine est d'ores et déjà en cours d'être pourvue.

Je rappelle que le plan de Giat dure jusqu'à 2006. Il ne s'agit pas de mobiliser des emplois maintenant et de faire partir des gens du Giat de façon accélérée.

Pour la fonction publique d'Etat, j'arrive à peu près à une vingtaine de postes à pourvoir dans un délai rapproché.

Dans la fonction publique territoriale, j'ai beaucoup plus de mal et c'est un peu ce que maintenant je vais mettre en œuvre avec les élus, le centre de gestion de la fonction publique territoriale afin d'organiser, réparties dans le temps, les offres de reclassement au profit des personnels de Giat.

On va débattre de tout ça avec les partenaires syndicaux dans le cadre du comité de site que je réunirai fin avril-début mai.

Il y aura d'autres formes de reclassements : les reclassements au ministère de la Défense. Au total, nous avons cinq sources de reclassements. Et puis, il y a tout le monde industriel, économique.

Une cellule de reclassement au sein de Giat a déjà recueilli plus de 300 demandes, de profils de gens auxquels on essaie de faire des propositions. Des gens du Giat - une douzaine - sont actuellement en reconversion.

Enfin, autre point important : le contrat de site qui concerne le volet redéveloppement industriel. Nous avons commencé les travaux d'élaboration du contrat de site. Il avait été décidé par un comité interministériel d'aménagement du territoire en mai 2003. Maintenant on commence avec tous les partenaires institutionnels. On va avoir des concertations, y compris avec les partenaires sociaux. Les travaux ont commencé avec les grandes collectivités ».

Avant de conclure sur ce dossier des reclassements du Giat, Michel Billaud est revenu sur l'implication du groupe Sagem :

« Sagem est un groupe en pleine expansion. Son implantation à Tarbes est une implantation lourde. Avec un investissement considérable et un plan de charge. Rien qu'avec le Laser mégajoules , il y en a pour 10 ans. La division défense de Sagem prend pied sur Tarbes, sur des produits d'avenir, avec des technologies modernes. Donc il faut réussir cette implantation. On est tous d'accord là-dessus ».